

CARNAVAL 2006

LA FABULEUSE GESTION DU ROI BILLUS LE GROS

Préambule (Au micro) sur la musique du film « Amélie Poulain »

« Le royaume de LIGENAX, est depuis très longtemps sous la houlette du vieux Roi BILLUS LE GROS.

Le Roi tient tout les pouvoirs en son royaume, il s'occupe de tout, il sait tout, il voit tout ce qui ce passe grâce a son service de renseignements : Le redoutable GASM.

Le Roi n'aime pas les fleurs, il n'aime pas les bancs, il n'aime pas les espaces verts, il n'aime pas les touristes, il n'aime pas que l'on farfouille dans les archives, il n'aime pas la Garonne, il n'aime pas les interdictions mais, il aime les tricandilles, il aime les brochettes, il aime les rumeurs en tout genre, il aime les lotissements en périphérie, il aime que sa maman puisse s'asseoir sur un banc tout neuf, il aime les réunions qui durent très tard et ou on ne décide rien, il aime le coté bordélique du stationnement des voitures, il aime bien écrire sur un grand cahier noir des choses qui ne servent à rien et surtout, il aime les soirées culturelles ou il fait prendre des vessies pour des lanternes !

Aujourd'hui, le Roi est en colère car un journaliste lui a demandé un entretien, hors, le Roi n'aime pas les journalistes, surtout ceux qui écrivent dans le journal du Pays de bric et de broc »

Arrivée du Roi : (Sur la scène, deux bureaux, une secrétaire en train de taper à la machine, un bandage au pied)

(Avec une démarche lourde, un dossier sous le bras en train de téléphoner)

« Oui ! Oui ! Mais non, putain, je vous l'ai déjà dit, que vous voulez vous que je fasse, je ne peux rien faire ! S'il y a trop de voitures dans votre rue, arrangez vous entre-vous, moi je ne ferai rien ! »

Il va s'asseoir, mais rate la chaise, s'écroule par terre, au milieu d'un nuage de poussière.

Le Roi : « Merde ! Mais c'est a qui tout ce bordel ! »

La Secrétaire : « Mais c'est le votre monseigneur ! »

Le Roi : *(se remettant debout péniblement) Ha ! Vraiment ! dépêchez vous connasse !
Passez-moi l'ordre du jour ! »*

La Secrétaire : *« Vous pourriez, Monseigneur, me parler sur un autre ton ! »*

Le Roi : *« D'abord mettez de l'ordre dans les archives et puis on verra ! »*

La Secrétaire : *« De l'ordre dans les archives, mais si vous ne passiez pas votre temps a tout
chambouler, il y en aurait de l'ordre ! Vos ministres ne savent plus ou mettre les pieds
quand ils viennent assister à vos audiences ! »*

Le Roi : *« Mes ministres ! Ha ! Parlons en de mes ministres ! Et je te prends la mouche et
je te fais une grosse bouderie ! Et je te mets deux mois pour réfléchir sur des travaux d'une
demi-journée ! Et après on m'accuse de tout faire ! »*

La Secrétaire : *« Les travaux ! Mais je voudrais bien les voir moi ces fameux travaux !
Regardez mon pauvre pied dans quel état il est ! Je suis tombée dans un trou ! »*

Le Roi : *« Un trou ! Mais ou sont ils ces trous ? »*

La Secrétaire : *« Mais dans les rues de votre royaume ! C'est un véritable champ de
bataille ! Verdun a coté c'est un terrain de golf ! »*

Le Roi : *« C'est bien fait ! Vous n'avez qu'a pas vous promener ! Voyez moi ! Je ne tombe
jamais dans les trous ! »*

La Secrétaire : *« Ho ! Quelle mauvaise foi ! Je renonce à discuter avec vous mais, je vous
rappelle que vous avez rendez-vous avec un journaliste qui veut vous interroger sur votre
politique touristique. »*

Le Roi : *« Ha ! Bon, Alors ça va être rapide, faites le entrer ! »*

Entrée du journaliste qui s'assoit en face du roi.

Journaliste : *« Monseigneur, vous avez déclaré que les touristes dégradent votre
royaume, pourriez vous me donner plus de précisions ? »*

Le Roi : *« Le passage des touristes contribue à dégrader mon royaume, ils sont trop
nombreux et, a force cela fait des trous dans les rues ! »*

Le Journaliste : *« Ha ! C'est donc la faute aux touristes ? »*

Le Roi : *« Mais bien sur ! C'est pour cela que j'ai mis en place une politique pour
empêcher les touristes de venir dans mon royaume ! »*

Le Journaliste : *« Pourriez vous, Monseigneur, nous détailler cette politique. »*

Le Roi : *« D'abord, j'ai fait supprimer les toilettes publiques, comme cela, ils sont obliger
de faire pipi la ou ils peuvent, autour de l'église, dans le passage des remparts, sous les
arcades, ce qui provoque la colère des habitants. »*

Le Journaliste : « Mais encore »

Le Roi : « J'ai fait faire des logements sociaux sans prévoir les parkings, comme cela les gens se garent n'importe comment et les touristes sont gênés pour se promener et prendre des photos. »

Le Journaliste : « Très astucieux ! Votre Majesté est un véritable génie ! »

Le Roi : « Je sais, mon ami, je sais. Ensuite, je ne fais pas nettoyer la place de l'église de toute les merdes de chien, comme cela les touristes se foutent les pieds dans la merde ! Ha ! Ha ! Ils veulent des souvenirs et bien, comme cela ils en ont ! »

Le Journaliste : « Majesté je ne sais quoi dire devant cette magnifique clairvoyance ! »

Le Roi : « Surtout, ne dites rien ! Bon ! Je continue ! Ensuite, suprême astuce, j'ouvre les WC de l'église mais je ne mets pas de papier ni de savon, Ha ! Ha ! Elle est pas bonne celle la !

Ensuite, je veille à convertir toutes les maisons en logements plutôt que de favoriser l'ouverture de commerces ! Pas de commerces, pas de touristes, élémentaire mon cher ! »

Le Journaliste : « Mais sire, les restaurants et les commerçants déjà implantés que vont ils devenir ? »

Le Roi : « J'en ai rien a foutre ! Ils n'auront qu'a aller vers les nouveaux quartiers, la ils auront des clients et moi je continuerai à protéger mon royaume des touristes, je veux mon royaume pour moi tout seul ! Je veux continuer à voir mon royaume vierge de touristes ! Je veux pouvoir continuer à jouer avec mes vieilles pierres a moi ! Na ! »

Le Journaliste : « Majesté, devant toutes ces astuces, je reste sans voix ! »

Le Roi : « Ho ! Je sais c'est un travail de longue haleine, il faut d'abord bien conditionner le peuple, puis les Ministres du grand conseil, contrôler la politique culturelle, dégoûter les nouveaux arrivants qui veulent prendre des initiatives. Vraiment, je vous assure ! il y a des moments je suis au bord de l'épuisement ! »

Le Journaliste : « Mais si un jour, vous n'arrivez plus a maîtriser tout cela ? »

Le Roi : « Alors, j'ai prévu une dernière chose, je n'ai jamais fait restaurer la porte d'entrée de la ville ! Elle s'écroulera et ainsi, en bouchant l'entrée, empêcheras définitivement les touristes de venir m'emmerder ! Ce sera le couronnement, si je puis dire, de mon œuvre royale ! »

Le Journaliste : « Magnifique ! Votre Majesté surpasse Napoléon et Alexandre le Grand ! »

Le Roi : « Oui ! C'est vrai ! Je le pense aussi !... Bon ça va ! Maintenant cassez-vous ! j'ai du boulot il faut que je surveille un artisan qui a des idées et qui veut utiliser le Quai et mettre en valeur les bords de Garonne ! Je vous demande ! Un artisan qui a des idées ! On aura tout vu ! Vous voyez c'est un travail de tous les instants ! »

La Secrétaire : « Moi aussi, je me casse ! J'en ai assez entendu ! »

Le Roi : « C'est ça ! Bon vent !Ha ! enfin !... Me voici seul ! Bon, voyons (il prend un plan) si j'implante soixante logements ici, il ne faut pas de parking a proximité, pas de jardin non plus. Comme cela, c'est le bordel assuré dans le quartier ! Ha ! Que je suis bon ! Mon dieu que je suis bon ! »

Il part en chantant et en dansant, rate le bord de l'estrade et disparaît avec un grand cri.

*La secrétaire revient, se penche et annonce au public :
« Il est tombé dans un trou ! »*

Rideau

La musique revient, voix off :

« Hé bien ! Chers amis, brûlons maintenant Monsieur Carnaval, Toutes ressemblances avec des lieux et des personnages connus serait vraiment, mais alors vraiment, une énorme coïncidence ! »

Joël Baudet 23 janvier 2006 Carnaval de Saint Macaire